

Ils ne comprendront jamais !



La violence des détenus est un phénomène qui est allé crescendo. Elle est subie au premier chef par ceux qui sont au contact permanent : Les Surveillant(e)s.

Depuis les années 80, tout ce qui a été entrepris dans le domaine du "room service" n'a visiblement pas permis de détendre l'atmosphère dans les prisons. Autrement dit, plus les détenus sont choyés, plus ils sont violents envers les Surveillant(e)s.

Le Ministère de la Justice et son Administration Pénitentiaire s'entêtent et font dans la diversion. Devant le problème récurrent de cette violence, ils répondent aujourd'hui par l'installation d'un groupe de travail chargé de réfléchir à l'actualisation des missions du Surveillant, afin de responsabiliser les détenus en vue de leur insertion et réinsertion. Du grand foutage de gueule !

Les doux rêveurs de notre ministère feraient mieux de traiter cette question avec les personnels des SPIP qui sont bien plus concernés.

Probablement aidés par des syndicats qui voient le Surveillant comme un acteur... qui a la double casquette, nos énarques n'ont toujours rien compris !

Mesdames et Messieurs les utopistes, il est temps que vous réfléchissiez AUSSI et SURTOUT aux moyens à mettre en œuvre pour que l'ordre et la discipline soient une constante dans nos établissements. Les Surveillant(e)s sont prêts à assurer cette mission essentielle qui leur revient. Mais il est certain, qu'ils n'accepteront pas d'être les laquais des détenus.

Le SPS n'acceptera pas plus que le Surveillant ait plusieurs casquettes, une fois celle du gentil, et une fois celle du méchant. Les détenus, qui eux ont bien compris le système, se délectent de la situation pour harceler les Surveillant(e)s, et provoquer des conflits dont les conséquences sont souvent dramatiques : Les agressions se comptent par milliers ! Quant à l'Administration Pénitentiaire, à croire qu'elle se régale d'autant plus de cette situation qui fait des Surveillant(e)s, les coupables tout désignés, quoi qu'ils fassent.

Mesdames et Messieurs les grands théoriciens, sachez que sur la coursière, les bonnes pratiques commencent dès 7 h du matin, lorsque le détenu devrait se présenter debout à l'appel, afin de constater sa présence et son état physique. À partir de là, la journée est longue..., le SPS vous invite à suivre les Surveillants sur le terrain pour comprendre le problème qui nécessiterait des ÉTATS GÉNÉRAUX.

Décidément, le Ministère de la Justice et son Administration Pénitentiaire, n'en démordent pas, leur priorité c'est de ne pas brusquer nos chérubins, et de veiller à leur petit confort. Des Surveillant(e)s, ils s'en battent l'œil d'une force inimaginable.

C'est pourquoi le SPS revendique l'intégration des Surveillant(e)s au Ministère de l'Intérieur, en cohérence avec la loi n° 2009-1436 du 24 novembre 2009, laquelle reconnaît que les personnels de surveillance constituent l'une des Forces de Sécurité Intérieure. Pour le SPS, c'est clair, ils seront ainsi les Gardiens de la Paix dans les prisons, armés du statut d'agent de Police : **100% Policiers !**